

FOURIERISME, FEMINISME ET UTOPIE ARCHITECTURALE

Charles Fourier fut le premier réformateur, à notre connaissance, à avoir lié son système à un type précis de logement, mais le recours à un nouvel aménagement de l'espace n'est pas la seule condition d'existence de son utopie, le progrès de la femme vers la liberté constitue également à ses yeux une possibilité de réforme importante (1).

On peut dire que ces deux affirmations ont requis de manière égale les forces imaginatives de Fourier. L'importance de l'environnement et le rôle déterminant de l'émancipation des femmes sont liés dans ses écrits par un contrat inattendu qu'il convient d'explorer.

Nous le savons, au moment où Fourier décrit l'humanité, elle se situe entre la quatrième période, celle de la barbarie, et la cinquième, celle de la civilisation, civilisation qui, en dépit de son nom, s'emploie à avilir la femme : "La jeune fille n'est-elle pas une marchandise exposée à la vente à qui veut en négocier l'acquisition et la propriété exclusive?" (2). La rélégalion sociale de la femme développe cette soumission à laquelle les jeunes filles sont réduites par le mariage. Toute la logique de la civilisation s'emploie à diminuer les femmes en vue de ce rôle de sujette. La sixième période ou garantisme n'accordera pas à l'homme le bonheur complet procuré par l'association totale, elle prend la forme d'une cité de transition, ville-jardin, divisée en zones concentriques. Elle ne comprend que des habitations individuelles entourées d'espaces libres, de surface égale à celle occupée par les constructions. La place de la femme dans le garantisme se trouve modifiée par une répartition plus rationnelle du travail domestique. Les fonctions du ménage étant rétribuées, la femme acquiert ainsi une amorce d'indépendance préalable, indispensable à la conquête de son individualité.

(1) "Le vil caractère des femmes sauvages et barbares aurait dû prouver aux civilisés que le bonheur de l'homme, en amour, se proportionne à la liberté dont jouissent les femmes. Cette liberté, en ouvrant la carrière aux plaisirs, l'ouvre de même aux mœurs honorables qui en font le charme". Charles Fourier - ed. des oeuvres complètes : "La théorie des quatre mouvements et des destinées générales, prospectus et annonce de la découverte" Paris - ed. Anthropos - 1966 - p 126.

(2) Ibidem, p 126.

A la septième période, celle de l'association simple qui précède le temps de l'association composée ou Harmonie, un groupe fonctionnel, la Phalange, succède à la communauté jusqu'ici indéterminée et un dispositif urbain unitaire, le Phalanstère, remplace la ville.

Un système de progression composite règle la dimension des pièces, mêlant les maisons des riches à celles des pauvres dans l'enceinte du Phalanstère. Ainsi, cette combinatoire d'espaces différenciés devrait utiliser au mieux la "mécanique des passions" sur laquelle l'association véritable repose. En ce qui concerne la place des femmes dans l'ordre sociétaire, Fourier fait une constatation fondamentale : "Un grand fléau pour le peuple et la bourgeoisie, c'est la rareté des ménagères" (1). Contrairement aux préjugés généraux sur les femmes, Fourier pense que l'état de ménagère ne correspond pas à une disposition générale de ces dernières pour ce type d'activité mais que, tout au contraire, elle résulte d'un rapport de force ; cette situation imposée n'engendre que désordre et incompétence. C'est donc vers une différenciation des qualités féminines que Fourier se tourne, en imaginant avec la précision qui lui est habituelle la norme nouvelle : "pour une tribu de 150 personnes, 6 femmes intelligentes la régiront d'autant mieux qu'elles se partageront les fonctions... la combinaison des travaux domestiques n'exigera guère que le tiers des femmes qu'emploie l'incohérence actuelle" (2). L'ordre sociétaire libèrera les capacités individuelles des femmes et intégrera leur activité dans toutes les fonctions industrielles. A ce point de notre exposé de la pensée de Fourier, il nous faut souligner que ce dernier choisit la forme de la cuisine combinée pour instrumentaliser la rupture avec le vieux monde et la constitution du nouveau : "C'est donc sur la cuisine combinée qu'il faut spéculer avant tout pour atteindre au double charme qui est le vœu de tous les humains et il est certain qu'on serait arrivé promptement à ce but dans une ville construite selon les règles d'architecture unitaire ou harmonique, dont nos architectes n'ont eu aucune idée et dont nos philosophes s'éloignent de plus en plus par leur théorie de fausse liberté, consacrant le morcellement des ménages, le mauvais goût, les caprices individuels, sacrifiant le beau à de folles illusions sur le bien, opposés aux garanties de jouissance collective" (3).

(1) Charles Fourier : "Cités ouvrières - des modifications à introduire dans l'architecture des villes", Paris 1849, extrait de la Phalange, p. 34.

(2) Ibidem, p 37

(3) Ibidem, p 37

Un espace architectural, la cuisine combinée, apparaît donc comme l'expression d'un changement de condition. Et, bien que cette idée ait été galvaudée par la prolifération d'une industrie ménagère qui assigne à la femme un rôle de consommatrice toujours plus dépendant de facteurs étrangers à sa situation, l'originalité de Fourier consiste à avoir ainsi "figuré" l'expression d'un mouvement social. On a pu lui attribuer la création du terme "féminisme" (1) ; nous ne discuterons pas cette affirmation dans le cadre de ce texte, l'inscription qu'il a donnée à son désir de voir changer les relations entre les sexes répond, avant tout, à une configuration libidinale intime et peu connue.

Les travaux de Simone Debout et l'édition tardive (1967) de cet ouvrage méconnu par les disciples de Fourier : "le nouveau monde amoureux", nous révèle une combinatoire pulsionnelle qui suscita chez le penseur l'idée des aménagements sociétaires des passions. Si pour la création des cuisines collectives il évoque sa fréquentation des pensions (2), on ne peut passer sous silence, quant à son aménagement sociétaire des passions, son goût des amours collectives et des maisons de passe, comme si la pratique institutionnalisée de l'amour tel que le mariage la conçoit, laissait en friche les possibilités multiples du corps - branchements incongrus de modes passionnels divers - : "Qu'est-ce qui a créé la Prune-Pêche, dite Brugnon? C'est Sapho, ambiguë du clavier de l'Amour (versant d'arome mixte à dominante de saphisme et de pruderie)" (3).

(1) Sambuc "Le socialisme de Fourier", 1890, p 185.

"Et bien sur ce point, comme sur bien d'autres, peut être considéré comme l'un des précurseurs du socialisme contemporains, c'est lui-même qui a trouvé le mot féminisme", comme le remarque Maria Cheliza - Paris.

(2) Charles Fourier : "J'ai vécu longtemps dans les pensions. Souvent parmi les invités se trouvaient des étrangers, des gens tenant bon ménage dans leur petite ville et qui, voyant notre ordinaire, s'écriaient avec étonnement : "Est-ce que vous êtes servis tous les jours de cette manière?". Cités ouvrières - des modifications à introduire dans l'architecture des villes - extrait de la Phalange, Paris 1849, p 35.

(3) La Phalange - Edition complète des oeuvres de Charles Fourier - Tome XII Ed. Anthropos - 1967, p 20.

L'extension de la théorie des contraintes s'élevant presque parfois à la hauteur d'une cosmogonie reprend le vertige concret de jouissances démultipliées : la découverte du saphisme par Fourier et le plaisir qu'il en éprouve constitue à la lettre la preuve de l'harmonisation possible de passions contraires. Assister à des ébats saphiques lui révèle la puissance de la femme et son autonomie dans le plaisir, indépendant en la circonstance de l'homme et de ses attributs. Le caractère machinique de l'expression de ces désirs (nous n'employons pas le terme de mécanique dans une acception péjorative, mais dans celui de l'appareil combiné) se révèle très nettement sous la plume de Fourier, à travers l'évocation fantaisiste d'un meuble qu'il aurait vu : "Il paraît que ce genre de penchant est en crédit à la Chine car un meuble de Chine, à Lyon, représente dans un faux fond l'Empereur entouré de ses saphiennes, en action sur canapé circulaire" (1). Autour d'un centre-oeil du despote, s'organise un rouage de corps dont la machinerie combine un plaisir renouvelé. Les préjugés de la civilisation lui avaient fait croire qu'il était contre le saphisme, le plaisir du voyeur développa chez lui l'intuition de l'immensité du clavier des ressources humaines.

Fourier, on le sait, mourut dans l'attente d'un financier (1837), sans avoir soumis ses projets à l'épreuve d'une réalisation concrète. Est-ce le manque de moyens matériels qui fit de l'utopie de Charles Fourier une oeuvre littéraire reconnue comme telle par la postérité? André Breton (2) dans son ode à Charles Fourier, rendit hommage à cette floraison de néologisme et d'analogie. Cette destinée ^{DANS} s'inscrivait-elle ^{le} désir de son auteur ? (3). La réalisation sociale de cette utopie était-elle concevable, voire supportable par son auteur? L'utilisation posthume qu'il en fut faite, l'abondance de ses disciples qui ne cessèrent de lui attribuer la place charismatique d'une oeuvre fondatrice, contribuèrent à masquer cette

(1) Charles Fourier : "Le nouveau monde amoureux" - ed. Anthropos - Paris, 1967, p 399.

(2) A. Breton : Ode à Charles Fourier - Paris, Ed. La Revue Fontaine, 1947.

(3) Une tentative du vivant de Fourier avait eu lieu en 1832 sous la responsabilité du député de Seine-et-Oise, Baudet-Dulary, dans sa propriété de Condé-sur-Vesgres (près de la forêt de Rambouillet) et qui fut abandonnée faute de moyens financiers. Mais il semble que l'immensité des exigences de Fourier en la matière fut déterminante dans cet échec.

question. Pour que l'utopie Fourieriste se réalisât, quelles modifications dut-elle subir de la part de ces admirateurs les plus zélés? C'est à l'étude de ce second point que nous voulons maintenant en venir, dans la seule perspective des effets de l'émancipation des femmes dans la conception des expériences communautaires qui s'en réclament.

L'ouvrage de Fourier "le nouveau monde amoureux", nous l'avons déjà dit, ne fut pas jugé digne par ses disciples d'une publication. De même fut généralement laissé pour compte tout ce qui, dans l'oeuvre du maître, relevait de l'expression du désir et de la combinatoire des passions. L'oeuvre de Victor Considérant, un de ses principaux continuateurs (1808-1893), cette dimension s'est pétrifiée sous le signe de l'architecture dans une série d'emboîtements réducteurs. "L'architecture, c'est l'art pivotale, c'est l'art qui résume tous les autres et qui résume, par conséquent, la société elle-même. L'architecture écrit l'histoire (1). Certes, déjà Fourier avait imaginé un mode d'occupation des sols assez voisin de l'urbanisme moderne ; mais jamais la distribution d'espaces et de volumes n'avait à ce point fusionné avec la représentation d'un changement de société. L'assimilation de ce désir de réforme à la toute puissance du construit introduit un rapport de décision supplémentaire à la simple reconnaissance de l'importance du cadre de vie : programmation de comportements nouveaux, planifications des désirs individuels façonnés comme un matériau passif. La surdétermination fonctionnelle que renforce le parti pris architectural s'attache à réduire l'intégrité narcissique de ce plaisir féminin, dont Fourier se réjouissait si fort et qui tenait dans son oeuvre une place "pivotale".

L'expérience communautaire qui fut en France couronnée de succès, fut celle de l'industriel Godin. La théorie de Godin dérive du principe coopératif de Fourier, dans la mesure où il prévoit dans son Familistère de Guise (2) une répartition des profits selon quatre facteurs : rémunération du travail, intérêt du capital, droits des inventeurs, fonds de

(1) V. Considérant "Destinée sociale" - Bureau de la Phalange, Paris, 1838, p 38.

(2) J.B. Godin créa un établissement industriel, le Familistère de Guise (Aisne), 1865, coopérative qui, à sa mort, devint la copropriété du personnel.

sécurité sociale. Cette association du capital, du travail industriel et du talent, qui définit les termes d'une architecture sociale, doit également à Robert Owen une grande part de son originalité. Dans les documents rassemblés par Marie Moret (1) à la mort de Godin, nous trouvons explicitement affirmée cette influence (datée de 1825), précédant celle de Fourier. Que signifie, dans notre réflexion, cette double appartenance? Quelle portée lui accorder, au-delà d'un souci de l'exégète?

Fourier a combattu Owen et son entreprise, et il est peut-être un peu rapide de mettre sur le compte d'une bizarrerie de caractère ou d'une rivalité personnelle son désaccord avec Owen, qui reste néanmoins difficile à déchiffrer. Fourier s'insurge contre le caractère philanthropique du projet d'Owen - nous traduirons par socialiste - : communauté de biens, absence de culte divin, abolition brusque du mariage, comme si il était gravement atteint dans son attachement à la propriété privée et dans sa conception libidinale du ressort sociétaire. De ce fait, l'opposition entre le caractère industriel du projet proposé par Owen et le rôle accordé à l'agriculture dans le projet fourieriste, opposition si souvent citée comme fondamentale, nous semble un argument occasionnel, ou du moins la marque d'une incompatibilité qui ne se vérifia pas dans les faits. L'argumentation désordonnée de Fourier masque peut-être une autre dimension. Le radicalisme socialiste d'Owen paraît suspect à Fourier par sa méconnaissance des phénomènes transitoires. Dans le domaine de l'amour, "par exemple : sur la liberté d'amour, il ignore quels seraient les effets de l'orgie amoureuse coopérative qui ne manquerait pas de s'établir quand la nouvelle secte aurait acquis de la consistance : il paraît aussi peu instruit sur le mécanisme des amours libres que sur les effets d'une absence de culte divin" (2). Est-ce à dire que Fourier, fort de sa conviction dans les possibilités de changement que comprend, selon lui, les pulsions libidinales de chacun, pense que l'abrogation pure et simple de toute période transitoire vise à instaurer en fait la censure de ces forces agissantes? Vanité de l'intervention des instances politiques et démocratiques!

(1) Documents pour une biographie complète de J.B. André Godin rassemblés par sa veuve Marie Moret - Familistère de Guise (Aisne), 1897-1901.

(2) Oeuvres complètes de Charles Fourier - Tome VI - Le nouveau monde industriel et sociétaire - Anthropos, p. 154.

Si l'on va au-delà de la référence presque religieuse à Fourier, à propos des principes qui ont présidé à la création du Familistère de Guise, il est clair que l'affirmation égalitaire démocratique régit profondément l'ensemble de l'entreprise sociétaire. Pas à un moment donné ne filtre l'idée de l'insuffisance d'un tel principe, et l'association combinée des passions se transforme imperceptiblement en une gestion administrative du droit des personnes. On se souvient des réticences de Fourier à l'idée de liberté : "de toutes les bévues de notre siècle, il n'en est pas de plus funeste que l'esprit de liberté" (1). La conclusion du chapitre de Marie Moret, épouse de l'industriel Godin, consacré à l'égalité de l'homme et de la femme, ne porte nulle trace de ces réserves. Tout au contraire : "De l'énumération que nous avons faite des points de la doctrine de Fourier, on peut conclure que s'il est tombé dans l'exagération que quelques uns des principes qu'il a posés, il n'en a pas moins le premier signalé la justice et les conséquences du principe démocratique appliqué dans le travail et l'industrie. Le premier, il a établi le droit des travailleurs, de l'ouvrier et de l'ouvrière, au titre de sociétaires, ayant facilité par la voie du suffrage d'élire ceux et celles qu'ils affectionnent pour les guider dans la production..." (2).

Cette différence d'orientation entre Fourier et ses héritiers à propos de la place des femmes dans l'idéal sociétaire, et plus largement le rôle du désir dans la formation de l'utopie sociale et architecturale, ne se pose pas au seul niveau des principes. L'abandon unanime de la dimension personnelle que comportait l'oeuvre de Fourier, nous semble aller de pair avec sa réalisation. Le passage aux conditions maternelles d'exécution de ce projet de vie nouvelle impliqua d'endiguer, dans des catégories connues, ce flot de signes dont on peut regretter la luxuriance, face à la platitude des commentaires de Marie Moret.

Il nous reste cependant à considérer comme l'aboutissement de cette sympathie du Fourierisme dans ses diverses interprétations, à l'égard du féminisme, l'oeuvre de Marie Howland qui actualisa cette jonction exceptionnellement pour une femme de cette époque, au plan de l'écriture et de la conception architecturale.

(1) Oeuvres complètes de Charles Fourier : "Traité de l'association domestique, agricole ou attraction industrielle" - Anthropos - Paris, 1967.

(2) Documents pour une biographie complète de J.B. André Godin, rassemblés par sa veuve, née Marie Moret : Familistère de Guise (Aisne) - 1897-1901, P. 52.

Cette Américaine, née en 1836 dans le New Hampshire, passa un an en France (1860) au Familistère de Guise. De retour aux Etats-Unis, elle publia un roman : "La fille de son père" (1), qui projetait l'établissement d'un palais social aux Etats-Unis. Elle fut en 1874 pressentie pour élaborer les plans d'une communauté à Topolobampo Mexico. Ce "passage à l'acte" était impensable en France, compte tenu du corporatisme masculin qui régissait la profession d'architecte jusqu'au début du 20ème siècle et qui, encore de nos jours, n'admet qu'un très petit nombre de femmes au sein de la profession, le libéralisme américain permettait la transplantation d'un modèle européen de vie sociétaire conçu par une femme. La jonction que Marie Howland établit entre la maîtrise féministe d'un espace et son contenu utopique renouvelle à nos yeux l'intérêt de son travail, rendant d'autant plus perceptible le déplacement que le Familistère de Godin avait opéré par rapport à la sensibilité initiale du Fouriérisme.

A travers un roman au titre malencontreux (2) pour notre époque moderne éprise d'interprétation, Mary Howland nous dépeint, en termes captivants, l'histoire des filles du docteur Forest, un libéral éclairé. Mais le récit, aussi réussi soit-il au point de vue littéraire, parvient mal à masquer le caractère didactique de la fin du roman : la création du Familistère comme lieu dénouant toutes les difficultés d'ordre économique et affectif. Ce roman à thèse affirme dans sa première partie l'idée que "l'habitation, la production, la consommation étant trois choses essentielles à la libre manifestation de la vie, il est nécessaire que l'association se propose pour premier objet de les mettre à la portée de tous les membres... Par l'association telle que l'a réalisée M. Godin, le travail s'élève au premier rang de la société, la direction des choses est remise à l'intelligence, à la capacité, au talent, à la véritable dignité, celle du caractère. Le capital cesse de faire la loi au travail et n'est plus qu'un instrument de bien-être et de progrès au service des associations d'êtres humains" (3). La complémentarité personnelle s'est transformée en une morale du mérite qui privilégie la relation entre l'économie

(1) "La fille de son père" - Trad. - Ed. Augusto Ghio, Paris, 1880.

(2) "Papa own Girl" "La fille de son père" - New-York - J.P. Jewet - 1874.

(3) Mary Howland "La fille de son père" - Ed. Augusto Ghio - Paris, 1880, p. 611.

et l'organisation sociale du travail. Le parti pris de cette réévaluation, qui ne signifie pas pour autant un souci d'égalité, se reflète à travers les plans selon lesquels devait être construit Topolobampo. Mary Howland imagina une ville entière où le travail domestique privé est éliminé, les femmes étant ainsi délivrées de cette corvée. Cette ville comprenait trois sortes d'habitats : une douzaine de résidences d'hébergement (1) et de maisons en bandes, une centaine de pavillons isolés et pittoresques, avec des installations en coopératives attenantes, nurserie, magasin, cuisine (2). La représentation pratique de cette société idéale est structurée autour d'une compréhension fonctionnelle du monde. La disparition des lieux de corvée pour les femmes rend sans objet une volonté de domination masculine. Or, si l'aménagement spatial s'organisait pour Fourier selon des ensembles de traits distinctifs parfois déconcertants, liant des composantes plus que des fonctions de l'être humain - le phalanstère prétendait épuiser ses composantes et constituer une unité cosmique. L'engagement de Mary Howland se situait à un tout autre niveau : ce Phalanstère ne résumait plus le monde, il renvoyait à un mode d'habitat singulier, un parmi d'autres. Ces maisons sans cuisine sont l'expression d'une volonté d'amélioration de la condition féminine. Il ne reste dans ces plans que peu de choses de cette tentative de définir un désir féminin. Mary Howland retrouvait ainsi la manière des socialistes autoritaires qui, à travers un nouvel habitat, pensaient initier un nouvel être au monde, homme nouveau, femme nouvelle. L'utopie architecturale devenait pragmatique car elle s'efforçait de pallier la faiblesse instrumentale de l'univers des passions par l'intermédiaire de modèles spatiaux, l'espace du dessin et l'effort de synthèse. La taxinomie de Fourier ne se voulait que le simulacre d'une cohérence, d'une vraisemblance, signe d'un signe. La pratique architecturale dissout d'un trait la nébuleuse utopique - lieu agréable, situé nulle part -. La localisation donne un autre destin à cette contradiction. Cette double annulation, cette reprise permanente qui donnait à "l'utopie en mot" son caractère vertigineux, se distribue au fil d'un tracé en un rapport entre deux rôles - planificateur et usager -. L'intérêt de Fourier pour la

(1) Qui rappellent les Phalanstères construits aux Etats-Unis avant 1860.

(2) Dolorès Hayden : "Two utopian Feminists and their compaigns for kitchenless houses" Revue Signs - Winter 1978. Voi plan, p. 281.

permutation des rôles sexuels ne peut donner lieu à une seule lecture idéologique qui en ferait un adepte pionnier de la libération sociale des femmes. Son utopie était constituée dans l'horreur du rôle, de l'assignation et de la détermination. Le parti pris de Mary Howland prenait sa source dans une volonté d'instrumentaliser l'utopie, de l'assigner à résidence. Face à l'apparition de cet aspect dominateur de l'utopie dans son application architecturale, qui prend très nettement corps à travers le travail de Mary Howland en dépit de ses aspirations libertaires, que reste-t-il du contenu positif que l'on attribue généralement à l'utopie, peut-on encore employer ce terme dans ce cadre de réflexion?

Christine Fauré.

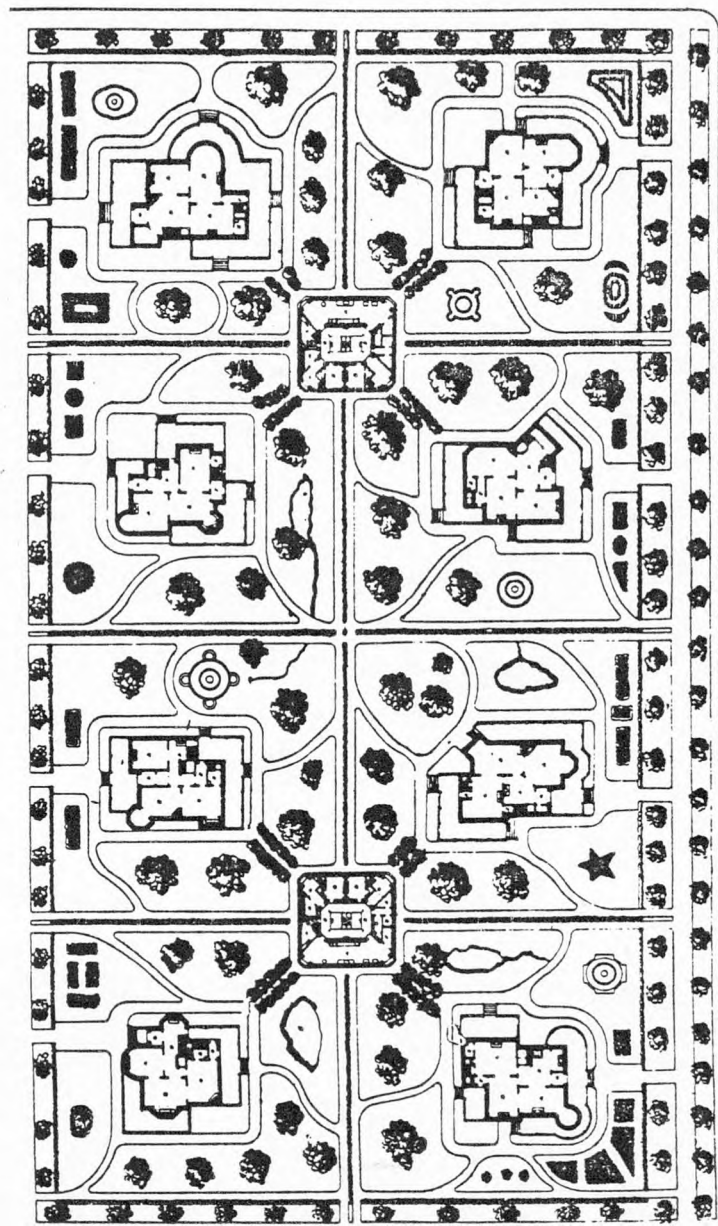


FIG. 4.—Howland, Owen, and Deery, plan for block of Pacific Colony. Four houses with private dining rooms share one service building with kitchen, laundry, and servants' quarters.